

qu'il le falloit faire ieufner quatre iours fans boire ny manger: les actions de iustice, qu'ils voyent par fois exercer contre les delinquans, leur donnent ces pensées: Charles Meiachkaſat tout nouvellement baptifé se trouua dans cette affemblée, non feulement cela ne l'épouuenta point, ains au contraire il en fut confolé: ie fuis des voftres, leur dit-il, tout ce que vous conclüerés m'aggréera, c'est tout de bon que ie croy en Dieu, & si vous aués quelque croyance, que ie doieue perdre cœur, ie vous donne dés à present la liberté de me lier, & de me tenir en prifon: mais mon cœur me dit que ie marcheray droit, & que ce que i'ay embraffé avec tant d'affection, ne fortira iamais de ma pensée.

Cette affemblée se fit dans le filence de la nuit: & le matin ils nous en vindrent donner aduis; nous repartiſmes qu'ils procedoient avec trop de feuerité, que la douceur [20] auoit plus de pouuoir fur les esprits, que la force; qu'une femme tout fraichement nous auoit dit, que ce qui la retardoit de preffer son baptisme estoit, qu'elle ne croyoit pas pouuoir viure si fainctement que les Chrestiens, & qu'elle ne ſçauroit venir tous les iours à la Meſſe, comme ils faisoient dans les rigueurs de l'hyuer, estans par fois affés esloignés de l'Eglise; & la neige, & la greſle, & le froid, affiegeant le chemin; Que fera-ce donc, leur diſions nous, si on parle de prifon à des gens foibles, & non encor éclairés du flambeau de la foy; ils ne laisserent pas de pourſuiure leur pointe, & de dire tout haut, qu'ils auoient fait vn complot par entr'eux, que le premier de leur nombre qui tomberoit dans quelque faute, tant soit peu notable, ſubiroit la prifon & le ieufne: cela épouuenta les foibles, & le